

COURRIER LECTEUR

Dictature paternelle

La vie est faite ainsi. Certains meurent, d'autres naissent. Des gens s'unissent, d'autres divorcent. Dans l'un des cas, certains se recroquevillent et résistent au changement. Ils préfèrent continuer de goûter à leurs souvenirs. D'autres n'y résistent pas et décident de refaire leur vie. Ce qui est tout à fait légitime quel que soit le choix. C'est une question personnelle de décider de sa propre vie. Cependant, est-ce que cette légitimité ne deviendrait pas une injustice parce que le changement que la personne décide de faire a des conséquences humiliantes, voire désintégrantes dont les principaux payeurs sont vraiment des enfants.

C'est une histoire réellement triste et décevante. Triste parce qu'il y a le décès d'une jeune femme âgée de trente-neuf ans laissant deux enfants, à l'époque, de huit et cinq ans, et décevante parce que le mari a dû enterrer non seulement la défunte, mais inhumer aussi les membres de sa famille hélas!

En provenance d'une des communautés immigrantes, peu importe laquelle, les faits se sont produits ici au Canada, loin d'un soutien familial, d'un contexte culturel et de valeurs qui lui sont spécifiques, et continuent de l'être en sachant que ces enfants possèdent encore un lieu de parenté maternelle au lieu où ils demeurent.

Pourquoi? Il y a plusieurs versions. Qui croire? À qui donner raison? Ce n'est pas l'essentiel.

L'essentiel est de savoir que ces enfants sont privés de leur envie spontanée, de leur goût naturel voire de leur besoin instinctif d'être en compagnie de leur tante, par exemple, qui vit à deux pas de chez eux; en sachant qu'ils sont nés et ont grandi, jusqu'au décès de leur mère, en sa présence.

DES NOCES EN GUISE DE DEUIL

Les raisons de cette privation sont multiples. Pour n'en citer que celle-là, le père s'est vengé et continue de le faire en se servant de ses enfants. Il a annoncé la nouvelle de son remariage quatre semaines après les funérailles. Chose qui a grandement choqué et affecté la belle-famille, et par conséquent, a induit une rupture immédiate entre eux.

Le monsieur, malgré tout, n'a pas accepté cette réaction qui est quand même tout à fait légitime! Tous sont en deuil. Personne n'est prêt à fêter. Chacun est isolé pour gérer le malheur à sa manière.

C'est évident que vouloir faire changer les choses est un qualificatif de créativité et d'innovation. On peut même le qualifier de croyance intense vis à vis du 'mektoub' (destin) et de ce qu'Allah nous réserve.

Mais que le changement se fasse en dépit de la considération humaine, (facteur représentatif pour le fondement dans la religion de ces gens qui est l'islam), de belles relations inter-familiales qui ne sont plus, de souvenirs inoubliables qui sont gommés, de vie commune qui a arrêté, et surtout de l'épanouissement des enfants qui s'est dramatique-

ment éteint.

Ils ne le verbalisent peut-être pas, mais le manque est sans contredit senti dans leur for intérieur. Pauvres enfants, hélas.

D'autres éléments méritent d'être relatés davantage pour obtenir tous les morceaux du 'puzzle' sinon, de percevoir l'affaire à plusieurs angles. Or, le but porte sur la part de deux jeunes orphelins qui sont en train de payer la niaiserie d'un adulte. Ceci déclenche au fait le discours sur la réalité des mentalités, qui malgré l'évolution des sociétés et l'avancement dans les échanges et la tolérance, demeure enclavée, voire loin d'être auteurs du changement au bon sens du terme.

Ce qui est substantiel, ce sont les répercussions de cette situation sur la vie des enfants. Ils ont sûrement envie d'être proches de la famille de leur maman bien aimée. Sans même donner de l'importance ni manifester de l'intérêt pour savoir les raisons de rupture ou pour comprendre la logique et saisir le conflit.

QUAND LES ENFANTS PAIENT LES POTS CASSÉS

Ils sont pas mal disposés à franchir la porte, ils ont même hâte qu'un changement se produise et d'aller chez leur tante. Aujourd'hui, le père exige que la tante l'appelle et lui fasse la demande de visite. Mais est-ce que cette tante, sinon tout le reste de sa famille, ont-ils réellement l'obligation de faire la demande de visite, s'il veut que les enfants maintiennent la relation, quand il prétend avoir l'ultime volonté que ses enfants restent en contact avec la famille de leur maman qu'il prétendait également aimer à la folie?

Ajoutons que le monsieur est croyant, pratiquant et conservateur. Comment on peut faire croire ou plutôt se faire une image de droiture et de justesse alors que les principes religieux et ses fameux gestes sont diamétralement opposés?

Ces enfants pour qui, il s'investit d'inculquer ces principes, connectent-ils clairement et avec transparence la théorie à la pratique?

L'ENFANT D'AUJOURD'HUI FERA L'ADULE DE DEMAIN

Par contre, ce qui serait constructif, c'est de réfléchir un peu sur leur personne qu'ils sont en phase de fonder. Un père qui n'a pas manqué d'impliquer ces pauvres enfants pour qu'ils prennent position dans l'affaire. C'est clair, ils cherchent des alliés. Jamais personne ne l'a appuyé dans 'ses actes de la rue' alors qu'il est issu d'une famille sans pair. Oui, on se demande sur la qualité d'esprit et des valeurs qu'ils sont en train d'acquiescer puisqu'ils sont déjà en mesure de porter des préjugés sur une situation où ils ne sont pas sensés jouer de rôle. Il se sert d'eux comme arme de vengeance, mais il ne se rend pas compte que ces enfants deviendront des adultes, et il aura des comptes à leur rendre.

On perçoit constamment que les jeunes font face à des difficultés d'attitude et des problèmes de comportement, etc. On s'interroge alors sur les raisons de leurs états, en avançant l'explication sans tarder, qu'ils sont un peu tordus parce qu'ils immergent dans d'adolescence, une des étapes de la vie.

Certes, c'est une phase qui le justifie entre autres, mais on omet catégoriquement que les séquelles et principalement d'enfance peuvent être sanglantes au

point qu'elles peuvent brutalement faucher leur vie, leur avenir voire leur existence.

Ces enfants ont perdu leur maman et l'entourage de maman tout d'un seul coup (l'histoire est longue, les événements sont nombreux et extrêmes). C'en est assez pour eux, le changement étant tragique, les conséquences sont très lourdes.

Pourtant, il continue de jouer le héros et faire le puissant en menaçant de faire intervenir la police si la tante tente de rendre visite aux enfants. Message que ces enfants persuadés ont communiqué à leur tante. On se demande comment se portent réellement ces enfants s'ils croient que c'est l'intervention policière qui défendra leur cause. Il est en conflit avec la tante, c'est légitime. Mais, qu'il ne soit pas en mesure d'exposer ses désaccords d'une part, et d'en faire péjorativement part aux enfants en plus, d'autre part, c'est une défaite monumentale!

C'est vraiment dommage que certaines personnes, intellectuelles en plus, ne sont pas rendues encore à distinguer ou encore à détacher une mésentente d'un compromis, et, dire qu'en provenance d'une société qui n'a peut-être pas atteint le niveau de civilité, ce monsieur est supposé jouir de cet atout qui qualifie cette société étant devenue la sienne.

Par contre, il a su profiter du système lorsqu'il a évoqué la police en dépit de ses valeurs et principes qui se transmettent naturellement aux enfants. Ce qui est dommage aussi c'est de polluer la réflexion et embrouiller la vision de ces enfants qui devraient demeurer neutres par rapport au choix de leur père. C'est sa vie, qu'il décide ce qu'il décide, il n'a pas à se justifier auprès de qui ce soit ni même à ses enfants.

Pauvres enfants orphelins, sous pression, influencés et manipulés, ils n'ont pas d'opinion personnelle, ni d'habileté de jugement, hélas. Ils sont de pauvres victimes d'un père qui se sert d'eux pour faire le vide de la belle-famille, belle-famille qui veut seulement, à travers ces enfants, retrouver le goût de leur fille et maman et ainsi, garder sa mémoire intacte.

Une lectrice assidue de votre journal